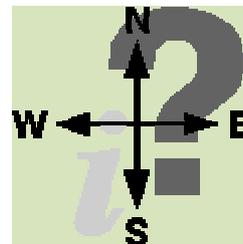


# LE VOLONTARIAT...et après ?



**Sébastien**



**Sébastien LAMORT a participé au camp Vidès à Marseille en juillet 2005 alors qu'il s'était engagé avec la DCC pour un séjour d'une année à Vilnius en Lituanie dès septembre de la même année. Il nous a ensuite souvent rejoints pour les moments forts du Vidès.**

**Il raconte...**

**Vidès : Seb, qu'est-ce qui t'a poussé à faire du volontariat et à fréquenter le Vidès alors que tu étais déjà accepté comme volontaire à la DCC?**

Cette année-là était pour moi, l'occasion de découvrir une autre culture et de vivre une expérience humaine enrichissante. Je voulais que, indépendamment de ma vie actuelle, cette expérience soit aussi un moyen de mieux me connaître et ainsi me recentrer sur ce qui me tient le plus à cœur. Par ailleurs, étant dans une formation d'ingénieur, j'avais envie de découvrir un milieu nouveau qui m'intéresse particulièrement à savoir le travail social.

C'est ainsi que je me suis lancé dans les recherches de volontariat m'amenant à la DCC (Délégation catholique pour la coopération) ainsi que le VIDES (Volontariat international avec les salésiens). Avant de rencontrer les salésiens, je ne connaissais que l'histoire magnifique de Don Bosco qui a voué sa vie à l'éducation des jeunes enfants issus de milieux défavorisés. J'ai découvert par la suite un accueil, une convivialité, une spontanéité, une tolérance en chacun et cette pédagogie basée sur la confiance, autant d'éléments dans lesquels je me suis retrouvé. Quelques semaines auparavant, la DCC m'avait déjà fait une proposition en Lituanie dans un poste qui me correspondait parfaitement. Je me suis alors retrouvé à devoir faire un choix qui n'a pas été facile. Je devais donner une réponse positive ou négative à la DCC avant même de rencontrer les Salésiens. J'ai finalement accepté le poste en Lituanie, mais tout en continuant l'aventure avec le Vidès !

**Vidès : Que faisais-tu là-bas ?**

« Labas » en Lituanien signifie Bonjour ! C'est ainsi que j'ai pu m'acclimater à ma vie « là-bas » ! Dès les premiers jours, j'ai été plongé dans mon projet. Je travaillais à CARITAS dans un centre d'accueil de jour pour les enfants et adolescents (de 7 à 18 ans) de familles défavorisées. Le projet consistait principalement dans l'organisation du temps libre des enfants, en leur proposant des activités et ateliers après l'école, mais aussi en les accompagnant dans leur scolarité. L'objectif était aussi de contribuer au développement personnel des enfants et de favoriser leur insertion sociale.



Ainsi, durant toute l'année, je me suis occupé de ce projet, tout en apportant ma contribution dans le lien avec la famille, la rédaction d'écrits en français, la maintenance informatique ou l'organisation du camp d'été...

**Vidès : As-tu vécu des événements ou des rencontres qui t'ont particulièrement marqués ou posé question ?**

Tout au long de cette expérience, j'ai été amené à rencontrer beaucoup de personnes « belles ». Entre autre, j'ai pu faire la connaissance de deux femmes pour qui j'éprouve une certaine admiration. Elles font toutes les deux preuve d'une énergie folle et d'un grand dévouement pour les autres dans leur travail avec les enfants et les ados mais aussi dans leur vie ! Ce genre de rencontre marque sur le moment mais donne aussi du courage pour toute la vie.

**Vidès : As-tu un souvenir heureux très fort? un moment difficile inoubliable?**

Le volontariat en lui-même est un moment heureux très fort. Mais je me rappelle néanmoins plus particulièrement d'un après midi que j'ai passé avec un petit du centre d'accueil. Cela faisait déjà plusieurs mois que je côtoyais ce petit monstre

d'à peine six ans qui fut le premier à m'apprendre toutes les insultes lituaniennes et russes ! C'est au cours de cet après-midi-là que je le vis sourire pour la première fois, un sourire d'enfant émerveillé alors que je lui faisais prendre de l'élan sur sa planche à roulette ! Quelle joie de voir le bonheur sur le visage de cet enfant que la dureté de la vie avait fait grandir trop vite.

Une période a été pour moi plus particulièrement difficile à vivre : A la fin du long hiver, après un accident de voiture, le suicide d'un camarade et une agression raciste de trois autres volontaires français en l'espace d'un mois, cela faisait un peu beaucoup pour un organisme qui ne s'était presque pas reposé en six mois et qui puisait dans ses dernières ressources ! Après avoir résisté à la détresse, mes nerfs ont lâché et je suis tombé malade. C'était une fatigue insurmontable avec le sentiment de ne pouvoir se reposer nulle part. J'ai donc été amené à prendre juste deux jours de congé dans une maison religieuse. Mais cela ne m'a pas vraiment aidé si ce n'est qu'une sœur m'ayant offert des boules quies, ces dernières m'ont permis de me reposer plus facilement chez moi. Après une retraite avec Caritas, suivie de mon anniversaire, j'ai continué à travailler tout en essayant de me reposer et de guérir.

Finalement, j'ai eu deux semaines de vacances entre le séminaire de mi-parcours délivré par le SVE et la venue de ma famille qui m'a permis de repartir de plus belle.



***Vidès : Oui, je me souviens de ces moments particulièrement douloureux... Et le retour : comment s'est-il passé?***

Pas toujours facile de retrouver ses repères au retour ! On a tendance à tout redécouvrir, parfois avec de l'émerveillement et surtout avec un regard nouveau. Sur place, bien sur, j'ai vécu de nombreuses expériences qui ont contribué à mon développement personnel. C'est parfois difficile de mettre des mots concrets sur ce que l'on a vécu. Je réalise que j'apprends encore maintenant beaucoup de mon expérience lituanienne.

De manière générale, on peut dire que j'ai acquis une connaissance plus forte de la vie, une ouverture plus grande sur l'Europe et le

monde, une conscience plus élevée de qui je suis et de ce que je veux faire de ma vie avec entre autre une exigence peut-être plus forte vis à vis de moi même.

***Vidès : C'était une belle et forte expérience humaine, n'est-ce-pas !***

Oui, et je garderai toujours en moi le sourire des enfants et les bons moments passés avec eux, la joie de rencontrer des personnes à la fois simples, extraordinaires et exemplaires. Cette année a été une expérience humaine très belle et très forte. J'ai parfois l'impression d'avoir vécu en un an plus de chose que je n'avais vécues en dix ans. La Lituanie revient d'ailleurs toujours dans mes conversations et bien au delà d'une simple parenthèse, elle continue à porter du sens dans ma vie actuelle.

Alors que ma carrière d'ingénieur me posait question et que je voyais plus l'intérêt de travailler dans le social que dans les nouvelles technologies, cette année de césure pendant mes études a été pour moi l'occasion de découvrir un peu plus le monde du social. J'y ai découvert des personnes fantastiques qui donnaient le meilleur d'elle-même pour les enfants. J'ai pu prendre un peu de recul aussi par rapport à ma formation et je me suis rendu compte que dans chaque domaine, il est possible de donner du sens à ce que l'on fait. J'ai donc finalement fini mes études, et suis maintenant architecte de solutions informatiques afin d'aider les entreprises à améliorer leur performance dans le développement durable.

***Vidès : Mais après Vilnius, ce n'était pas fini...tu es parti au Brésil n'est-ce-pas ?***

Oui, alors même que je terminai mon volontariat, j'ai présenté un dossier pour partir au Brésil dans le cadre de mes études que j'avais laissé de côté pendant un an. J'avais en effet envie de découvrir une nouvelle culture tout en étudiant des matières un peu plus spécifiques dont la production d'électricité et l'énergie éolienne... et pourquoi ne pas faire un peu de volontariat là-bas?

***Vidès : Ainsi, à peine 5 mois après ton retour en France, tu repartais pour de nouvelles aventures...***

...de nouvelles rencontres, une nouvelle langue! Pendant mes six mois d'étude, je vivais chez une famille brésilienne qui a favorisé mon intégration et qui m'a permis de gagner une maman et un petit frère brésiliens!

Par ailleurs, dès mon arrivée, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup d'écoles Don Bosco, je savais que les salésiens n'était pas loin! Une fois plus à l'aise pour parler en Portugais, j'ai commencé à entrer en contact avec un centre d'accueil pour les mineurs qui sortent de prison et de fil en aiguille j'ai retrouvé la trace du VIDES!

***Vidès : C'est au Brésil que tu as fait ta plus belle rencontre aussi !***

Oui, tout à fait ! D'origine Argentine, Andrea est mon soleil depuis maintenant quatre ans. Elle est celle qui a fait que "mon chemin" est devenu "notre chemin". L'histoire se prolonge ainsi à deux et le "je" est devenu le "nous"! C'est ainsi qu'Andrea et moi avons, par le biais d'un ami Brésilien et de sa paroisse, participé à une rencontre organisée par un mouvement qui lutte contre le fait que de nombreuses terres privées restent inexploitées alors qu'elles pourraient servir aux paysans de la

région. Nous avons donc été accueillis par une communauté isolée de tout et vivant dans la précarité et la peur d'être demain chassée de chez elle.

Nous avons aussi participé au camp de formation du VIDES de la ville de Belo Horizonte où nous étudions.

***Vidès : Au Brésil, le but de l'organisation est de favoriser le développement d'actions sociales directement dans le pays.***

Exactement ! Ainsi, un centre Salésien accueillait de jeunes volontaires pendant une semaine pour une formation théorique et pratique à proximité même d'une favela. Diverses actions étaient proposées : visites spontanées des familles dans les ruelles de la favela, jeux pour les enfants, activités manuelles pour les mamans. Nous avons été très touchés par la rencontre avec ces familles pleines de vie trop souvent exclues par les préjugés. Ce camp était aussi l'occasion de partager cette expérience avec des Brésiliens qui se bougent pour que les choses changent!

Cette expérience était aussi notre dernier grand moment au Brésil. Et après un bref passage dans le nord de l'Argentine où Andrea retrouvait sa famille, nous avons dû finir nos études chacun de notre côté pour finalement nous retrouver en France puis en Argentine où j'ai demandé la main de ma tendre et douce.

***Vidès : Et aujourd'hui, vous vivez en région parisienne ?***

Oui, depuis deux ans et demi maintenant. Je suis architecte de solutions informatiques. Nous aidons les entreprises à gérer leur activité de manière plus durable. Issue d'une formation équivalente aux beaux arts, Andrea enseigne les arts plastiques aux enfants dans un centre aéré avec lequel elle revient tout juste d'une colonie de vacances. En tant que bénévole, elle organise aussi des ateliers de peinture pour les adultes en difficulté psychique dans un centre d'accueil.

***Vidès : qu'as-tu envie de dire aux nouveaux volontaires qui commencent l'aventure ?***

Foncez ! Il n'y a rien à perdre...tout à gagner!

*Mail du 18 mai 2011*

**Photos :**

**p.2 Sébastien et Andrea**

**P.3 Séb en compagnie de Barbara, une volontaire italienne et de Sr Anne Orcel, durant le camp Vidès de Marseille en juillet 2005.**

# Le camp de formation 2011 : que du bonheur !



Ils étaient 10 jeunes gens à Lille du 5 au 20 juillet âgés de 18 à 29 ans. Deux sont déjà loin et 7 autres se préparent à partir !

Il y avait Sr Marie Bé et le Père John William venu pour la première fois goûter au charme des briques rouges sur fond gris, Sr Claudette et Sr Odile, nos cordons bleus toujours souriants, notre chère Gwénaëlle qui a repris haut la main la direction du centre aéré après Sr Valentine et Marion qui, à peine revenue de Madagascar, a sauté dans le premier train pour venir renflouer l'équipe d'animation auprès des adolescents.

En cours de route, nous avons accueillis Audrey et Anne Claire, Héléne et David Muller avec leur petite Sarah, Guillaume, Blandine, Simon Pierre, Bénédicte... et lors de la fête finale, Sr Marie Agnès, le Père Beylot, Sr Suzanne et Sr Jocelyne.

Comme les autres fois, nous avons la formation théorique le matin et durant les WE, l'animation du centre aéré l'après midi. Le soir était réservé à la préparation des activités. Cette année, grâce au dynamisme missionnaire de nos sœurs lilloises qui s'activent toute l'année, les enfants étaient nombreux : 30/35 petits et 17 adolescents. Les volontaires n'étaient pas de trop pour épauler Amandine et Denys, les fidèles animateurs.

L'objectif du camp est de préparer les jeunes au volontariat : ils réfléchissent sur les motivations qui les poussent à prendre un temps gratuit ici ou là-bas... Ils échangent sur les risques et les chances de la rencontre interculturelle et inter-religieuse, sur les défis de la mondialisation. Ils découvrent l'esprit salésien, la pédagogie préventive, la famille salésienne dans le monde et la vie communautaire. Ils participent aux offices s'ils le désirent et prennent activement part aux services divers.

Le temps-source, cette année autour du texte de Matthieu 12.22/34 « N'ayez pas peur. Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » a été très apprécié. Après un bref temps de lancement, les jeunes ont été invités à partir une heure en silence avec le texte. Ensuite, nous avons partagé cette Parole de Dieu et la réflexion nourrissante de chacun a permis un réel ressourcement spirituel.

Le centre aéré a lui aussi bénéficié d'un thème : la rencontre intergalactique !!! Cela a donné lieu à diverses expressions talentueuses toutes plus riches les unes que les autres : animateurs et enfants se sont vraiment dépassés : danse classique, danse avec rollers, danse régionale, orchestre avec fabrication d'instruments, décorations des galaxies superbes, etc... Les parents venus à la fête de 15h ont été ravis et heureux !



Gwénaëlle et les enfants



Simon-Pierre avec la petite Sarah Muller

en bas, Héléne et David





**Nom :** William **AVENIER**

**Date de naissance :** 13 juillet 1989 à St Martin d'Hères

**Provenance :** LYON

**diplômes obtenus :** Licence en Lettres Modernes

**travaux temporaires :** restauration – accueil – services – ouvrier – vendeur

**expériences d'animation :** scout de France – chef scout

**centres d'intérêt :** photographie – voile – écriture – judo – natation – service en restauration

**Motivations :** intéressé par la littérature et le théâtre – le journalisme et les médias en général – aime l'altérité, la fraternité dans une dynamique d'élévation, d'amélioration. Désir de donner un temps aux autres, d'être utile auprès des jeunes et de trouver une sérénité dans un partage communautaire – aime la théologie

**Combien de temps :** 10 mois

**Pourquoi Vidès ?** Connait Anne Méjat, les Pères Olivier Robin (cours de sémiotique à la Catho de Lyon) et Jean Marie Petitclerc.

## LE VILLAGE DE

Il compte environ 1.800 habitants et appartenant au diocèse d'AMBANJA, nord-ouest de Madagascar.



## BEMANEVIKY

c'est le siège du district, qui comprend 24 villages, une ville de 10.000 habitants, située sur la côte

Dans le village, il n'y a pas d'électricité, sauf quand le générateur de la mission ou celui du «chinois», un riche marchand de la région, fonctionne. Les gens utilisent les lampes à pétrole ingénieusement fabriquées à partir de canettes vides de bière ou de coca-cola.

**L'eau** est tirée des puits pour boire. Dans le village, ne se trouve aucun de salle de bains ou de douches dans le sens occidental des mots... Tout le son arbre favori pour ses besoins personnels !

La rivière est utilisée à toutes fins utiles : pour la baignade, la vaisselle, la besoins personnels, pour abreuver des animaux, etc... Par conséquent, les infectieuses et les parasites intestinaux (ossiuriasi), sont monnaies

**Le Climat** est chaud et humide avec deux saisons : la saison sèche de Mai qui comprend le moment de la récolte (*riz, café, vanille, cacao*) et la saison de Novembre à Avril, avec des semis de riz. La température est presque avec une moyenne de 30°C, typique de l'inter-régions tropicales. La est luxuriante tout au long de l'année.

La principale activité de la population est l'agriculture. Il existe deux types production : celle qui est réservée à l'existence quotidienne, comme le riz, les bananes, le maïs, et celle consacrée à l'exportation comprenant café, vanille, cacao, etc...

Nous constatons un grand problème de malnutrition. Les gens ne mangent manière équilibrée à cause de notre mentalité qui consiste à se remplir pour ne pas avoir faim. D'où le manque de certaines vitamines et notre non-résistance à certaines maladies. La malaria, ou le paludisme sont très fréquents malgré les précautions que nous prenons maintenant. Il y a aussi la lèpre chez nous, et des maladies de peau fréquentes (dermatoses de toutes sortes). Typhoïde, l'hépatite, fièvre jaune et autres maladies infectieuses telles que celles provoquées par les parasites intestinaux, sont communes. Nous sommes aussi envahis d'insectes, en particulier, l'ami moustique ! Un pourcentage important d'enfants montrent les premiers signes de gonflement du ventre, signe d'infections intestinales qui les accompagneront tout au long de leur vie.

Dans de nombreux villages se trouvent des écoles élémentaires, le plus souvent multi-classes. Les "bâtiments scolaires" sont très simples, composés de bâtisses maçonnées au niveau de la rue, couvertes de feuilles mais pas toujours, avec une grande salle sans meuble, quelques bancs et, dans le meilleur des cas, un tableau noir. Il n'y a pas de livre ! Très souvent, les étudiants et les enseignants sont absents de l'école pour cultiver les champs de riz.



égout, pas monde a

lessive, les maladies courantes.

à Octobre, des pluies, constante végétation

de le manioc, poivre,

pas de l'estomac

**Les déplacements :** Le seul moyen de communication, c'est la voiture, pendant la saison sèche. Il faut suivre le chemin de terre, une piste terriblement cahoteuse avec des ravins et des crêtes entre Ambanja-Bemaneviky-Marovo. Durant la saison des pluies, la route est souvent impraticable, même pour un 4/4...On ne peut passer qu'en tracteur, éventuellement ! Sinon, il faut marcher le long des sentiers à travers la forêt, ou dans les plantations de cacao et de café ou patauger dans les rivières et les ruisseaux qui coulent abondamment.

La majorité des habitants de Bemaneviky est animiste. Ils croient en Dieu et en une vie après la mort. Les morts ont une influence importante sur la vie quotidienne. Dans la vie sociale et religieuse, est pratiquée une stricte observance des règles et des choses à éviter, appelées fady ou tabous. Ces règles indiquent la limite entre le sacré et le profane, désignant ce qui ne peut être consommé, dit, touché, dans la plupart des activités humaines.

**L'évangélisation :** Le district missionnaire s'étend sur près de cent kilomètres et se compose de 24 petites collectivités. Bemaneviky est situé près du centre de cette longue bande de terre, mais il n'est pas toujours facile d'aborder d'autres villages, qui ne peuvent être atteints qu'en remontant la rivière en canot et en bravant de difficiles et dangereux obstacles.



## L'ŒUVRE SALESIENNE MALGACHE

Les Salésiens sont arrivés à Madagascar à la suite du « Projet Afrique » lancé par le supérieur majeur de l'époque.

La première Mission est celle de Bemaneviky fondée par les salésiens napolitains en 1980. Durant les deux années suivantes, ont été ouvertes les maisons salésiennes de Mahajanga, Ijely-Miarinarivo, et Tuléar. En 1984, la Province de Rome a fondé une autre Mission à Ivato, dans le

diocèse d'Antananarivo : le centre Notre Dame de Clairvaux pour accueillir les jeunes en difficulté. En 1987 a été ouverte la maison de Betafo, et en 1989 celle d'Ankililoaka. Ce fut le premier Noviciat de Madagascar, qui fut ensuite transféré à Ivato en 1992. Depuis 2003, il se trouve à Ambohidratrimo.

En 1993, la Mission de Fianarantsoa s'est consacrée à la formation des jeunes confrères salésiens. En 1990, ont été lancées, "Radio Zaraso" à Betafo et "Radio Mazava" d'Ankililoaka, avec comme objectif de porter aux habitants des milieux ruraux, un message éducatif et de leur transmettre la Parole de Dieu. Actuellement, *Radio Don Bosco*, sise à Ivato, émet par Satellite à tous les Diocèses de l'île.



Selon le style salésien, une attention particulière est apportée aux salles de jeux. Ce que l'on appelle ORATORIO, consiste à proposer aux jeunes, des activités typiques comme théâtre, cinéma, sports, jeux.

**Le dispensaire :** Nous avons un dispensaire médical, qui pour les européens, ressemble à une petite infirmerie. L'un des problèmes les plus graves dans le quartier, comme d'ailleurs dans tout le pays et peut-être dans toute l'Afrique, est l'accès aux soins médicaux. Dans les villages, il est quasi impossible de trouver un médecin, ni un dispensaire public.

L'engagement pour la santé est devenu primordial pour nous et nous avons construit un dispensaire, qui a ouvert en Décembre 1989. Cette structure, avec la présence d'un médecin malgache salarié par la communauté, n'a certainement pas résolu tous les problèmes car ensuite, s'ajoute la difficulté de payer les médicaments !

Depuis quelques années, les Salésiens ont repris l'école qui appartenait au diocèse et s'occupent du séminaire. L'école catholique "Saint-Antoine", avec le collège et les quelques classes du secondaire, accueillent les jeunes qui viennent des villages éloignés dans la forêt

**Le volontaire** habite avec la Communauté qui est composée de sept confrères salésiens et un prêtre diocésain : deux Italiens, un Polonais et cinq Malagasy. L'un des deux Italiens travaille avec l'Evêque à Ambanja. L'Evêque d'Ambanja (petit Diocèse de quelques 32.000 Km carrés !) est un Salésien Italien qui était, juste avant son Sacre, Directeur-Curé de Bemaneviky. Ce n'est pas très simple pour les garçons et les jeunes de comprendre le Français, aussi le volontaire est invité à se mettre à l'étude du Malgache!



## **Mandrosoa-Anosiala .**

**Nom :** Florian DUTERTRE

**Date de naissance :** 12 Juillet 1989 Paris 12<sup>ème</sup>

**Provenance :** MAISONS-ALFORT – REGION PARISIENNE

**niveau d'études :** 2<sup>ème</sup> année à l'ESSEC

**travaux temporaires :** serveur dans un bar à Barcelone / vendeur chez un fleuriste à Paris

**expériences d'animation :** 6 mois de stage au Valdocco Grand Lyon (animations dans les cités de Lyon 5<sup>e</sup> et de Vaulx en Velin)

**centres d'intérêt :** karaté - bricolage, jardinage, peinture,...

**Langues parlées :** français, anglais et espagnol

**Motivations :** Je me suis spécialisé en entrepreneuriat social et les métiers du social et de l'humanitaire m'attirent de plus en plus. J'ai décidé de faire une coupure pendant un an dans mes études pour me consacrer à un projet humanitaire et social. Ayant intégré la Chaire entrepreneuriat à l'ESSEC, ce projet s'y inscrit pleinement. Je m'interroge beaucoup actuellement sur le sens que je souhaite donner à ma future activité professionnelle. C'est pourquoi j'ai décidé de m'engager dans une mission humanitaire.

**Pourquoi Vidès?** Je connais les salésiens de la communauté de Saint Joseph (Tassin) et plus particulièrement le Père Jean Marie Petitclerc avec qui je travaille au Valdocco Grand Lyon. Je vois également régulièrement les sœurs salésiennes de Sainte Anne Ménéval (Lyon), et plus particulièrement Sr Virginie. Ce sont eux qui m'ont dirigé vers Vidès.

## **DAVID ET HELENE NOUS INFORMENT...**

**Nom :** François ROTH

**Date de naissance :** 08 septembre 1987 à Metz

**Provenance :** MONTIGNY LES METZ - ALSACE

**diplômes obtenus :** MBA Essec, L3 de droit

**expériences d'animation :** Trésorier du Foyer des Elèves du groupe Essec - fêtes étudiantes, compétitions ou événements.

**Travaux temporaires :** Ouvrier en sidérurgie chez Saint Gobain, Assistant Broker - Originateur Debt Capital Market DCM FIG chez UBS, Londres, 6 mois,

**Centres d'intérêt :** bricolage, peinture, entretien, électricité, jardinage, informatique, cuisine - photographie, cinéma - plongée sous marine (brevet de secourisme en mer), permis de navigation côtière, du brevet de pilote privé, permis de conduire

**Langues parlées :** Anglais (courant), Allemand (courant)

**Motivations :** Enthousiaste et dynamique, je suis très curieux de tout. D'ici quelques mois, je vais devoir faire des choix d'orientation professionnelle qui influenceront ma vie pour de nombreuses années. Je voudrais me découvrir différemment, me poser des questions sur mon avenir, mon orientation. Prendre du temps pour donner et pour réfléchir.

Grâce à l'ONG MEDICAP Madagascar, notre association a pu mettre en place un atelier fabrication de savon au sein du centre de rééducation pénitentiaire. Cet atelier a un double objectif :

- 1°/ améliorer l'hygiène corporels des jeunes ainsi que l'hygiène des lieux de vie
- 2°/ mettre en place une activité génératrice de revenus.

En effet, deux fabrications de savon par mois sont prévues. La première fabrication fournira un savon par jeune par mois. Le savon de la seconde fabrication sera vendu et les bénéfices permettront d'alléger les coûts des formations professionnelles (par exemple, l'achat des semences.)

A part cela, les jeunes du centre de rééducation pénitentiaire ont pu participer à des animations durant les vacances scolaires. Et, puisque ces jeunes ne peuvent sortir librement, ce sont les animateurs et intervenants extérieurs qui sont venus à eux. Au programme : fête dansante, activité peinture, sport, karaoké ou encore frisbee !

D'autre part, nous vous annonçons officiellement le lancement d'un second programme au sein du quartier des mineurs de la Maison Centrale Antanimora à Antananarivo.

Après plusieurs mois de réflexions et d'observations, l'association « Grandir Dignement » a répondu favorablement à la demande de l'Administration Pénitentiaire. L'association intervient donc depuis le mois de juin dernier, en faveur des détenus mineurs de la prison Antanimora.

Le budget de l'association étant plus que limité, nos actions se limiteront à :

- 1°/ Mise en place d'une formation maçonnerie
- 2°/ Mise en place d'activités éducatives.



Les activités éducatives seront ouvertes à tous les détenus mineurs soient 93 jeunes environ (chiffre datant de mai 2011). La formation maçonnerie sera ouverte à tous les jeunes détenus de plus de 17 ans et dans une limite de 20 places. Avec votre soutien, nous espérons pouvoir ouvrir dans les mois prochains une filière agriculture et surtout améliorer les conditions de détention par diverses réhabilitations qui seront, comme le veut l'éthique de l'association, mise en place par les jeunes eux-mêmes dans la logique de l'autonomisation et le refus de l'assistanat.

#### **BREFS EXTRAITS DU JOURNAL DE L'AMBASSADE DE FRANCE A MADAGASCAR, publiés le 23 mai 2011.**

« Le 23 mai dernier, l'Ambassadeur de France, Jean-Marc Chataigner, accompagné d'une délégation du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade, a visité le centre de Rééducation Mandrosoa-Anosiala qui accueille de jeunes mineurs placés en détention. (...)

« C'est dans le but de soutenir l'action de cette association que l'Ambassade de France a décidé d'offrir du matériel informatique qui permettra de développer un certain nombre d'outils de suivi et de capitalisation. Ce matériel sera également mis à la disposition des jeunes dans le cadre d'animations et de formations. A travers son action, l'Ambassade de France souhaite réaffirmer sa position en faveur du respect de la Convention relative aux droits de l'Enfant, à laquelle est partie Madagascar et qui prévoit notamment que : "Tout enfant privé de liberté doit être traité avec l'humanité et avec le respect dû à la dignité humaine, et d'une manière tenant compte des besoins des personnes de son âge"

#### **QUE FERONT LES VOLONTAIRES ?**

David et Hélène ont de plus en plus de travail à l'extérieur du centre, compte tenu qu'ils ont nettement développé leurs champs d'action : réunions avec d'autres ONG intervenants dans le milieu carcéral, rendez-vous aux ministères, recherche de fonds, achat de matériel pour les filières, comptabilité etc..

Du coup, l'un et l'autre sont moins présents au Centre. Tout se passe bien mais ils ressentent que les jeunes ont besoin d'un adulte attentif à leur vie et présent au quotidien. Alors, ils sont heureux d'accueillir des volontaires Vidès ! Voici ce qu'Hélène nous écrivait au mois de juillet :

« Nous sommes très amis avec la Directrice de "Graines de Bitumes", française et mariée à un français. Cette association, très reconnue à Madagascar, œuvre en faveur des enfants des rues et travaille sur le principe de la prévention spécialisée. Les éducateurs n'ont pas d'internat mais sillonnent les rues des quartiers défavorisés à la recherche des enfants les plus démunis. Puis avec leur accord et celui de leurs familles (la plupart des enfants des rues ont en fait un parent, une tante, une sœur) l'association leur propose un véritable chemin d'accompagnement : scolarisation générale ou professionnelle, suivi médical, suivi de l'état-civil (la plupart n'ont pas d'acte de naissance), suivi familial et, pour les plus grands, suivi professionnel.

Ainsi, "Graines de Bitumes" permet à de nombreux gosses des rues d'être pris en charge! L'association fait aussi du travail de rue, des animations et des colonies...

A ce jour, bien que toujours correctement aidés financièrement, ils sont souvent à la recherche de bénévoles pour l'été! Car ils organisent des colonies de vacances pour tous ces jeunes des rues.

La présence de Florian et de François est très positive pour nous ensuite car, pour comprendre ce qui amène des jeunes en prisons, il est intéressant de découvrir la vie des démunis à Madagascar, et les difficultés spécifiques des enfants des rues de Antananarivo. Par ailleurs, être 24h/24h avec des enfants ne parlant que malgache...est une excellente méthode pour apprendre la langue. Ce fut la nôtre au début de l'aventure !

Concernant les dates, cela s'organiserait comme suit:

25 juillet au 31 juillet: Découverte de "Graines de Bitumes" et premières animations

1 août au 6 août: Colonie avec les enfants des rues de "Graines de Bitumes"

8 août au 14 août : Semaine d'insertion organisée par "France Volontaires" (intervention sur la culture malgache, découverte de la ville, apprentissage de la langue, débriefing sur la colonie "Graines de Bitumes" etc...)

- Découverte des programmes "Grandir Dignement": Projet centre de rééducation/ Projet prison quartier des mineurs.

15 août au 2 septembre: découverte de la région : Tana, Antsirabé, Finarantsoa, Tuléar.

Nous revenons à Madagascar le 2 septembre. Vous commencerez donc officiellement votre travail "Grandir Dignement" en notre présence.

La rentrée scolaire n'étant que vers le 10 octobre, vous ferez donc des animations à la prison des mineurs et au centre de rééducation tout le mois de septembre. »



## AU CENTRE KOUKOURE...

Nous sommes donc dans notre 2<sup>ème</sup> année de volontariat en GUINEE-CONAKRY, à MAMOU. L'association *Guinée Solidarité* nous a proposé de nous investir dans le projet d'un Centre de formation professionnelle pour des jeunes handicapés physiques.

Agés de 15-30ans, ces derniers sont formés à trois métiers : la couture, la mécanique et la cordonnerie. Ils reçoivent également des cours d'alphabétisation. C'est un beau projet qui demande de relever de nombreux défis, parce que le statut d'handicapé implique souvent la mendicité, surtout à Conakry.

Si le jeune ne mendie pas, on associe souvent son état à l'incapacité puisque la vie quotidienne en Guinée implique de mobiliser sans cesse sa force physique pour porter un tas de choses, puiser de l'eau et se déplacer à pieds...!

On comprend donc que les jeunes handicapés soient facilement mis sur la sellette et se sentent dévalorisés.

Si un jeune handicapé veut être scolarisé, il doit multiplier les efforts car l'accès aux écoles est souvent éloigné, en particulier dans les villages.

Notre centre est une chance pour ces jeunes, car la main leur est tendue pour apprendre des métiers et donc s'assumer en tant qu'adulte.



## APRES LE MEXIQUE...

Sur le plan du volontariat, ce que l'on vit ici à deux est complètement différent de mon premier volontariat avec le Vidès au Mexique. D'abord, parce que l'on est parti en couple et que cela change bien de choses. Arnaud est un bon relais, cela fait du bien de partager les choses, de s'épauler... Evidemment, être collègues n'est pas toujours facile, mais au final, ça devient plutôt une force.

Ensuite, les responsabilités qui me sont confiées ici sont plus grandes, puisqu'avec Arnaud nous assumons les tâches de la Direction du Centre. Cela n'est pas toujours évident, et au début, on avait vraiment peur de ne pas être à la hauteur, mais comme le projet nous intéresse beaucoup, on s'investit un maximum. Donner tout ce qu'on peut pour l'avenir de ces jeunes nous oblige à nous dépasser, à être inventifs, à nous adapter à de nombreuses tâches très diverses...mais vous l'aurez deviné, tout cela est très enrichissant.

Sur le plan interculturel, on va dire que le Mexique avait été une première étape pour être confrontée sur du long terme à une autre culture.

L'Afrique, et en particulier la Guinée, qui n'est vraiment pas développée et toujours tournée vers les traditions, exige beaucoup de patience au quotidien. On dit d'ailleurs que la Guinée est "l'université de la patience"... Je ne sais pas si un diplôme nous sera délivré à la fin de notre volontariat, mais en tout cas, on apprend vraiment à se mettre dans une toute autre échelle du temps et la communication est aussi très complexe!!!

La différence des cultures nous demande souvent de nous remettre en question, de réfléchir pour savoir si on ne choque pas, si on respecte les gens et les protocoles dans nos manières de faire.



Nous reviendrons au cours du premier trimestre de l'année 2012 quand d'autres volontaires pourront nous remplacer. Et oui, après nous, il devait y avoir une direction guinéenne mais ce ne sera pas le cas. C'est une des déceptions de ce volontariat, mais pour des raisons sur lesquelles je ne vais pas m'attarder, notre projet est encore trop jeune et la bonne gestion en Guinée par des gens du pays est souvent très compliquée...

*Marie-Anne et Arnaud MAES – mail du 5 juin 2011*

**GUINEE SOLIDARITE : donner aux jeunes handicapés, une chance d'apprendre un métier !**

En 2004, l'antenne de *Guinée Solidarité Provence* a initié un projet complet de développement envers les jeunes handicapés pour lutter contre la mendicité et leur donner une chance d'apprendre un métier. De ce projet est né le **Centre Konkouré** : centre de formation professionnelle, implanté à Mamou, à 300km de la capitale, Conakry.

Le centre n'a pas pour vocation de remplacer l'école, mais d'offrir une seconde chance à ceux qui n'ont pas bénéficié de l'enseignement formel ou qui ont été contraints d'abandonner l'école à cause de leur handicap.

Tous les élèves bénéficient d'un tronc commun sur les trois apprentissages et commencent à se spécialiser à partir de la 2<sup>e</sup> année de formation. Des cours d'alphabétisation adaptés au niveau de chaque élève leur permettent d'apprendre à lire, écrire et calculer et de renforcer leur savoir, pour ceux qui sont déjà allés à l'école.

Depuis 1987, ONG de développement à caractère apolitique, aconfessionnelle et à but non lucratif, cette ONG est aujourd'hui formée de 4 principales associations : GS Conakry, GS Strasbourg, GS Paris et GS Provence.

Les associations de *Guinée Solidarité* apportent principalement **une aide matérielle et ponctuelle** pour soutenir des initiatives locales dans les domaines suivants : **médical** (centre de santé et hôpitaux), **éducatif** (écoles, bibliothèque et centre de formation professionnel) ou **social** (associations de veuves, de handicapés).

La devise de l'association est : « **Aider ceux qui s'aident** ». *Guinée Solidarité Conakry* en lien avec les structures en France organise des **parrainages pour la scolarisation des enfants guinéens défavorisés**.

### **SEMAINE DE SENSIBILISATION sur les MST, la sexualité, le mariage précoce...**

Du 16 au 20 Mai, nous avons organisé au Centre Konkouré des temps de sensibilisation auprès des jeunes du Centre Konkouré afin d'aborder certaines thématiques qui semblent importantes pour les adolescents.

En effet, ces thématiques commencent à être abordées en Guinée, mais les jeunes handicapés que nous formons sont parfois en marge de ce genre de causeries lorsqu'elles ont lieu à Mamou.

En 2009, une 1<sup>ère</sup> sensibilisation sur ces thématiques avaient été organisée au Centre en lien avec le CECOJE (Centre d'Écoute, de Conseil et d'Orientation pour Jeunes ).

Nous avons décidé de relancer la sensibilisation car les élèves n'étaient plus nécessairement les mêmes et nous avons choisi de faire appel à une autre association pour animer ces causeries.

Nous avons donc sollicité la JVC (Joie de Vivre en Commun, notre partenaire des jeux paralympiques). Des membres de la JVC ont animé 3 séances (16H à 17H):

- des causeries en séparant les filles et les garçons
- ils ont aussi présenté leur film sur le mariage précoce

Par ailleurs, à cette occasion nous avons ressorti pendant la semaine des livrets sur ces thèmes, faits par une ONG allemande présente en Guinée (La GIZ qui est l'agence de coopération technique allemande pour le développement).

Les élèves se sont bien intéressés et ont sollicité une séance supplémentaire par rapport à ce que nous avons prévu. Le bilan est très positif, car filles et garçons ont osé poser beaucoup de questions aux jeunes animateurs venus leur parler. Le film au sujet du mariage précoce est un très bon support qui a été réalisé à Mamou par les jeunes de la JVC. Il est donc particulièrement adapté au contexte de nos jeunes. Ce film les a beaucoup touchés.



Ce genre de discussions peut aussi les aider à comprendre la nécessité de faire les bons choix et d'aboutir leur formation avant de vouloir se marier et avoir des enfants.

*p.6, en haut, l'équipe d'animation du centre de Koukouré – en bas, lors de l'inauguration de la maison des rencontres – p.7, Marie Anne au milieu de l'équipe gagnante des jeux olympiques locaux.*